

Une occupation ancienne

Les villages et implantations humaines

Très tôt dans l’histoire, l’homme a laissé les marques d’une implantation permanente sur l’ensemble de l’espace méridialpin. L’implantation des villages qui s’y trouvent répond aux nécessités économiques et naturelles auxquelles ont été confrontés les habitants aux différentes époques d’installation, mais également à une histoire (histoire locale et histoire générale) dont les thématiques se retrouvent avec la même acuité de part et d’autres de la ligne de partage des eaux. Elles expriment la nécessité de survivre, de commercer, ou encore de se protéger...



Le village de Uvernet-Fours

Uvernet Fours

Un’occupazione antica

Paesi ed insediamenti umani

L’uomo ha lasciato molto presto, tracce di insediamenti permanenti su tutto lo spazio transfrontaliero. La fondazione dei paesi nell’area risponde alle esigenze economiche e naturali con le quali gli abitanti hanno dovuto confrontarsi nel tempo. Allo stesso modo ha influito la successione degli eventi storici (storia locale e generale) le cui tematiche, con la medesima intensità, ricorrono sia da una parte sia dall’altra delle Alpi. Gli insediamenti sono l’espressione della necessità di sopravvivere, di commerciare, o anche di proteggerli...

Les premiers hommes

L’occupation humaine du massif alpin méridional est fort ancienne : dès le Paléolithique pour les vallées piémontaises. Les premières véritables implantations sont attestées dès l’âge du Bronze (nécropoles de Valdieri), largement confirmées à l’âge du Fer (Roccavione, Entracque et Roaschia). La forme des installations humaines exprime, de fait, ce qu’il y a de commun entre les populations des deux versants.

Une occupation ancienne

Pendant l’Antiquité, le peuplement humain de l’espace méridialpin semble lâche, mais s’organise progressivement avec l’institution des *civitas* : *Intemellum* (Ventimiglia), *Cemenelum* (Nice), *Pedona* (Borgo San Dalmazzo)... Elles dominent de vastes territoires sur lesquels existent des *villae* mais surtout de plus petites installations qui correspondent à nos hameaux et villages actuels, exploitant un territoire propre. L’époque médiévale connaît une nouvelle « colonisation » des vallées alpines. La plupart des villages actuels apparaissent entre les XI^e-XII^e siècle. Le développement des communautés repose sur des bases similaires : l’agriculture, l’exploitation forestière et le pastoralisme. Des hameaux et écarts s’affirment comme des entités politiques par opposition à un « centre », considéré comme dominant, que l’on hésite encore à cette époque à qualifier de village. Ces lieux d’habitation, parfois temporaires deviennent définitifs. Les populations se fixent en altitude, organisent une vie sociale, et cherchent à s’émanciper de leur communauté d’origine ou de leur seigneur. De nombreuses légendes décrivent la création des villages les plus élevés comme le résultat d’une installation de « bergers » qui menaient habituellement leurs troupeaux dans ces alpages. Des frères, ou cousins, généralement au nombre de trois, parias dans leurs communautés d’origine, créent ces nouveaux « villages ». Cette fondation mythique explique l’aspect lignager de la citoyenneté villageoise, sacralisante, donnant une explication rationnelle à la présence de terres communes et aux droits d’usages qui s’y rattachent, comme aux devoirs communs (fiscalité, défense...).

I primi uomini

L’occupazione delle Alpi sud-occidentali da parte dell’uomo è molto antica: fin dal Paleolitico per le valli piemontesi. I primi veri insediamenti si sono stabiliti nell’età del Bronzo (necropoli di Valdieri), sviluppandosi poi all’età del Ferro (Roccavione, Entracque e Roaschia). La tipologia degli stanziamenti umani esprime la matrice culturale comune che esiste tra le popolazioni dei due versanti.

Un’occupazione antica

Durante l’Antichità, il popolamento dello spazio meridialpino sembra fiacco, ma si organizza in seguito grazie all’istituzione delle *civitas*: *Intemellum* (Ventimiglia), *Cemenelum* (Nizza), *Pedona* (Borgo S. Dalmazzo)... Le *civitas* dominano dei vasti territori su cui esistono delle *villae*, ma soprattutto degli insediamenti più piccoli, corrispondenti agli attuali paesi o frazioni, che sfruttano un territorio proprio. L’epoca medioevale conosce una nuova “colonizzazione” delle valli alpine. La maggior parte degli attuali paesi sorgono tra l’XI e il XII secolo.

Lo sviluppo delle comunità si svolge su basi simili: agricoltura, silvicoltura, allevamento di bestiame. Alcune frazioni e borgate si affermano come entità politiche in contrasto a un “centro” considerato come dominante, che si esita ancora, a quell’epoca, a definire come un paese. Questi insediamenti, a volte temporanei, diventano definitivi. Le popolazioni si stabiliscono in quota,



Le village de Roure

Le village de Roure

Au XIII^e siècle, le modèle dominant est celui du village, reconnu par le pouvoir politique (abbatial, seigneurial ou comtal) et par les communautés qui acquièrent une personnalité morale. Elles ont leurs institutions, sont gérées par les chefs de familles (le Parlement général), et à partir du XVIII^e siècle, par des Conseils restreints, émanations oligarchiques de la notabilité locale. Les principaux villages sont protégés par des rempats, symboles de leur autonomie politique plus qu’instrument défensif. Ils donnent l’image d’un monde alpin fier de ses prérogatives, mais qui dut s’incliner face au pouvoir « centralisateur » de l’Etat Savoyard. Les villages de l’espace méridialpin conservent de droit une autonomie politique inscrite dans leurs *statuti campestri*, qui leur permet de résister en pratique aux inféodations « fiscales » du XVIII^e siècle. Lors de la déprise rurale de la fin du XIX^e siècle, les villages évoluent vers une économie touristique et deviennent des centres de résidences secondaires, construites hors du centre historique du village, mitant le paysage. La montagne devient un espace récréatif pour les citadins, et nécessite le développement de nombreux services nécessaires au « confort urbain » que recherchent les vacanciers de la fin de semaine. Aujourd’hui la tendance s’inverse grâce à l’amélioration du réseau routier, à l’essor des activités de plein-air, à la recherche d’un cadre de vie préservé, rendant le haut pays attractif. Un phénomène de périurbanisation mène les communes les plus en aval à se transformer en villages-dortoirs.

Organisation et typologie des implantations humaines

Les contraintes d’altitude, de pente, d’ensoleillement, d’exposition aux vents, d’aridité, de chutes de pierres et d’avalanches, de présence de sources... jouent un rôle déterminant dans la mise en place de l’habitat. Les facteurs humains les complètent, assurant l’essor et la prospérité de certaines communautés : installation d’une garnison (Vinadio, Barcelonnette, Colmars-les-Alpes), aménagement d’itinéraires routiers (Fontan, Sospel, Tende, Larche, Limone Piemonte), exploitation minière (Saint-Dalmas de Tende, Valdieri, Roaschia)...

Les villages en fond de vallée

Les vallées ouvertes offrent un cadre favorable à la présence des hommes face au cloisonnement topographique. Les bassins hydrographiques accueillent

Nel XIII secolo, il modello dominante è quello del paese, riconosciuto dal potere politico (abbaziale, feudale o comitale) e dalle comunità che acquisiscono una personalità morale. Le comunità hanno le loro istituzioni, sono gestite dai capifamiglia (il Parlamento generale), e a partire dal XVIII secolo, da dei Consigli ristretti, emanazioni oligarchiche dei notabili locali. I paesi più importanti sono protetti da mura, simbolo di autonomia politica più che strumento difensivo. Danno l’immagine di un mondo alpino fiero delle sue prerogative, ma che dovette inchinarsi al potere

“centralizzatore” dello Stato Savoiano. I villaggi dello spazio transalpino mantengono di diritto un’autonomia politica codificata nei loro *statuti campestri*, che permette loro di resistere agli infeudamenti “fiscali” del XVIII secolo.

Con il declino rurale della fine del XIX secolo, molti paesi evolvono verso un’economia turistica diventando centri di residenze secondarie. Il fenomeno comporta la costruzione di edifici fuori dai nuclei storici che compromettono il paesaggio. La montagna diventa uno spazio di ricreazione per i cittadini e deve sviluppare numerosi servizi per poter offrire il “comfort urbano” ricercato dai villeggianti del fine settimana. Oggi questa la tendenza si sta invertendo. Grazie al miglioramento della rete stradale, al boom delle attività all’aperto e alla ricerca di uno stile di

vita protetto, la montagna sta diventando un territorio adatto a stabilirsi permanentemente. Un fenomeno di peri-urbanizzazione induce i comuni delle basse valli a trasformarsi in paesi-dormitorio.

Organizzazione e tipologia degli insediamenti umani

I condizionamenti imposti dall’altitudine, dalla pendenza, dall’esposizione ai venti e al sole, dall’aridità, dalle frane e dalle valanghe, dalla presenza di sorgenti... giocano un ruolo determinante nella disposizione dell’habitat. A ciò si aggiungono i fattori umani, che assicurano a volte lo sviluppo e la prosperità di alcune comunità: accuartieramento di una guarnigione (Vinadio, Barcelonnette, Colmars-les-Alpes), messa in opera di itinerari stradali (Fontan, Sospel, Tende, Larche, Limone Piemonte), sfruttamento di miniere (Saint-Dalmas de Tende, Valdieri, Roaschia)...

I paesi del fondovalle

Le valli aperte offrono un quadro topografico favorevole alla presenza dell’uomo. I bacini idrografici accolgono le comunità più numerose.

les communautés les plus importantes.

Les surfaces cultivables sont importantes et l'habitat est groupé. Implantés à proximité des cours d'eau, ces villages occupent une surélévation du terrain pour se protéger des crues et des inondations.

Situés à proximité d'un col ou d'un confluent, ils sont des lieux de passage et d'échanges, devenant des nœuds de communication au sein de vastes bassins (Barcelonnette, Sospel, Saint-Etienne de Tinée, Limone, Borgo San Dalmazzo). Cette position stratégique justifie la présence d'une garnison militaire.

Ils prennent rang de chefs-lieux.

Les villages « perchés »

Les villages occupent une position dominante sur des versants ensoleillés généralement protégés des vents dominants, dans les zones où le relief est le plus tourmenté. Les meilleurs terrains sont consacrés à l'agriculture, les cultures primant sur les habitations. Les terrains plats étant rares, l'habitat est relégué en bordure des terres exploitables : aux extrémités de plateaux et de versants (Moulinet, Valdeblorre, Saorge, Berghe, Meyronnes, Ferrière, Bersezio...), ou sur des éperons rocheux stériles propices à la défense (Roubion, Venanson, Rimplas, Roure, Aisone...). Ces villages possèdent une morphologie fermée. Les rues sont étroites, sinueuses et sombres. Les maisons forment parfois une véritable enceinte (Bélvédère). Elles sont hautes afin d'économiser l'empiétement au sol et de compenser la pente (à Saorge certaines demeures comportent dix niveaux). Lorsque la pente du terrain est importante, un pont permet d'accéder aux étages supérieurs depuis l'extérieur (*les pontin*).

La maison de village

La maison type s'élève sur plusieurs niveaux. Au rez-de-chaussée se trouvent une étable et une remise, au-dessus les étages consacrés à l'habitation et sous le toit le grenier-séchoir. Les étages sont desservis par des escaliers raides. La cage d'escalier, le soupirail surmontant le fronton de la porte d'entrée et les fenêtres de tailles réduites contribuent à réguler la température en été comme en hiver. L'utilisation de matériaux de construction locaux est une règle : la pierre (calcaire, schiste, grès ou granite)



Ferrière dans la vallée Stura

Ferrière in Valle Stura



Charpente pour une toiture en chaume à Tetto Bartola

Orditura per una copertura in paglia a Tetto Bartola

Le aree coltivabili sono importanti e l'habitat è raggruppato. Situati nelle prossimità dei corsi d'acqua, questi paesi occupano alture per proteggersi dalle piene e dalle inondazioni.

Gli abitati situati vicino a un colle o a un affluente, sono luoghi di passaggio e di scambio, diventando così dei nodi di comunicazione all'interno di vasti bacini (Barcelonnette, Sospel, Saint-Etienne de Tinée, Limone, Borgo San Dalmazzo).

La loro posizione strategica giustifica la presenza di una guarnigione militare.

Assumono dunque il rango di "capoluoghi".

I paesi "abbarbicati"

Nelle zone in cui il rilievo è più tormentato, i paesi occupano una posizione dominante su versanti soleggiati e generalmente protetti dai venti dominanti. I terreni migliori sono riservati all'agricoltura: le colture prevalgono sull'abitazione. Siccome i terreni piani sono rari, le zone residenziali sono relegate ai bordi dei terreni sfruttabili: alle estremità di pianori e di versanti (Moulinet, Valdeblorre, Saorge, Berghe, Meyronnes, Ferrière, Bersezio...), o abbarbicati su speroni rocciosi e sterili ma propizi alla difesa (Roubion, Venanson, Rimplas, Roure, Aisone...). Questi abitati possiedono una morfologia chiusa. Le strade sono strette, sinuose e scure, le case formano a volte una vera cinta (Bélvédère); sono

molto alte per minimizzare la superficie edificata e per compensare la pendenza del terreno (a Saorge certe case arrivano ai dieci piani). Quando la pendenza del terreno è molto accentuata, si può accedere ai piani superiori tramite dei ponti esterni (*i pontin*).

Le case di paese

La casa tipo è costruita su diversi piani. Al pianterreno si trovano una stalla e una rimessa; sopra ci sono i piani di abitazione e sotto il tetto si trova il granaio-essiccatoio. Ripide scale permettono di accedere ai vari livelli. La tromba delle scale, il finestrino sopra il frontone della porta d'ingresso e le finestre di dimensioni ridotte contribuiscono a regolare la temperatura, d'estate come d'inverno. La regola consiste nell'utilizzare materiali da costruzione locali: la pietra (calcarei, scisti, arenarie o

et le bois (mélèze) sont omniprésents. Les toitures utilisent tout d'abord le chaume de seigle, universellement cultivé dans notre région, puis, avec l'amélioration des charpentes, la tuile ronde (locale) ou la louse de schiste violet ou vert ou le bardage en bois.

Les maisons de villégiature

Le développement des routes à la fin du XIX^e siècle modifie la morphologie des villages. L'important exode rural libère des terres pour de nouvelles constructions « hors des murs ». La vie moderne impose la création de bâtiments publics (poste, mairie...) et d'équipements collectifs (gares, usines électriques, cimetières...). Notables et bourgeois font édifier des demeures qui expriment leur réussite sociale : villas « mexicaines » (Jausiers, Barcelonnette), maisons de villégiature de la « Suisse niçoise » (Saint-Martin-Vésubie, La Bollène-Vésubie, Moulinet, Sospel, Valdeblorre...). La même phénomène se rencontre sur le versant italien à Entracque, Valdieri, Vernante... Le contraste entre la rusticité des maisons traditionnelles du noyau central du village et ces bâtisses élégantes, parfois agrémentées de tours, de balcons, de fers forgés, de verrières (les marquises)... est saisissant. Celles-ci, de tailles imposantes, sont entourées de parcs de cèdres ou de châtaigneraies aménagés pour le bien-être des occupants. On y trouve des kiosques, des bancs et parfois des fontaines et des plans d'eau. Elles sont construites pour l'agrément estival. Le développement du ski a fait la fortune d'une station comme Limone, beaucoup moins de la commune d'Argentiera-Bersezio ou a généré une station portée nouvelle comme Isola 2000.

Les bâtiments à vocation agricole

Dans les étroites vallées, l'étagement des cultures et des activités entraîne une forte dispersion de des constructions en dehors du village. Les édifices agricoles sont parfois plus nombreux que ceux destinés exclusivement à l'habitat. A Saint-Martin-Vésubie, il existait encore, à la fin du XIX^e siècle, plus de 650 granges hors-les-murs, alors que le village ne comprenait que 350 édifices.



Villa Bianco à Valdieri

Villa Bianco a Valdieri

G. Bernardi

Le case di villeggiatura

Lo sviluppo della rete stradale alla fine del XIX secolo cambia la morfologia dei paesi. L'esodo rurale svincola dall'uso agricolo i terreni "fuori le mura". La vita moderna impone la costruzione di edifici pubblici (posta, municipio...) e di uso collettivo (stazioni ferroviarie, centrali elettriche, cimiteri...). Notabili e borghesi locali si fanno costruire delle case che

esprimono il loro successo sociale: ville "mexicane" (Jausier, Barcelonnette), case di vacanza nella "Svizzera nizzarda" (Saint-Martin-Vésubie, La Bollène-Vésubie, Moulinet, Sospel, Valdeblorre...). Lo stesso fenomeno si riscontra sul versante italiano a Entracque, Valdieri, Vernante... Il contrasto tra la rusticità delle case tradizionali del nucleo centrale e queste costruzioni eleganti, a volte abbellite con torrette, balconi di ferro battuto, tettoie vetrate... è impressionante. Queste case, di grandi dimensioni, sovente sono circondate da parchi di cedri o di castagni, disegnati per il benessere degli abitanti. Vi si trovano pagode, panchine e a volte anche delle fontane o dei laghetti. Lo sviluppo dello sci ha fatto la fortuna di Limone Piemonte; un po' meno, invece, per il comune di Argentiera-Bersezio. In alcuni casi, come a Isola 2000, lo sci ha portato alla creazione di una "città" completamente nuova.



Construction rurale dans le vallon du Cayros

Costruzione rurale nel Vallon du Cayros

R. Settimo

Edifici a vocazione agricola

Nelle valli più strette, la disposizione a terrazze delle colture produce una grande dispersione di costruzioni al di fuori del paese. Gli edifici agricoli sono a volte più numerosi di quelli destinati esclusivamente ad abitazione. A Saint-Martin-Vésubie esistevano ancora, alla fine del XIX secolo, più di 650 baite "fuori le mura", quando il paese contava solo 350 case.

La presenza di abitazioni temporanee (baite e fienili)

La présence d'un habitat temporaire (granges et fenils) disséminé du fond de la vallée jusqu'à l'alpage (retirage, estive) caractérise une utilisation saisonnière de l'espace. Hameaux, granges d'altitude ou cabanes de bergers sont des bâtiments spécialisés permettant une utilisation optimale du terroir. Ces infrastructures sont rudimentaires et présentent des volumes modestes. Hommes et bêtes s'y côtoient. Espaces de vie et de travail sont répartis dans un même bâtiment (grange à deux niveaux) ou

dans deux bâtiments accolés (*aberc* et *logia* en Bévère, *mizoun* et *estabi* a Entracque). Lorsque les vallées sont larges, l'habitat se regroupe (Ubaye, Haut Verdon, Haute Tinée). Les terres cultivables disponibles sont vastes et la nécessité d'étagier les activités moindres. C'est en Ubaye et dans le Verdon que la taille des exploitations est la plus importante. Implantée au centre des terres cultivées, la ferme est un bâtiment imposant au volume conséquent. Infrastructures agricoles et habitations sont regroupées formant un ensemble cohérent. Cette caractéristique se retrouve dans la plaine du Piémont, dans la ferme piémontaise, comme à Tetti Prer d'Entracque.



Tetti Prer

Tetti Prer

G. Dematteis

disseminate dal fondovalle fino agli alpeggi è una caratteristica dell'utilizzo stagionale dello spazio. Frazioni, baite d'alta quota o capanne di pastori sono edifici specializzati che permettono uno sfruttamento ottimale del territorio. Queste strutture sono rudimentali e offrono volumi modesti. Uomini e bestie convivono. Spazi di vita e di lavoro sono ricavati in uno stesso edificio (baite a due piani) o in edifici accostati (*aberc*

e *logia* in Bévère, *mizoun* e *estabi* a Entracque). Quando le valli sono ampie, la zona residenziale si raggruppa (Ubaye, Haut Verdon, Haute Tinée). Numerose sono le terre coltivabili e c'è meno necessità di predisporre su diversi piani le varie attività. È nell'Ubaye e nel Verdon che si trovano i poderi più grandi. Situata nel centro delle terre coltivate, la cascina è un edificio imponente che contiene volumi importanti.

Infrastrutture agricole e abitazioni sono raggruppate in modo tale da formare un insieme coerente. Questa caratteristica si ritrova nella pianura del Piemonte, secondo il tipo della cascina piemontese, come a Tetti Prer di Entracque.